

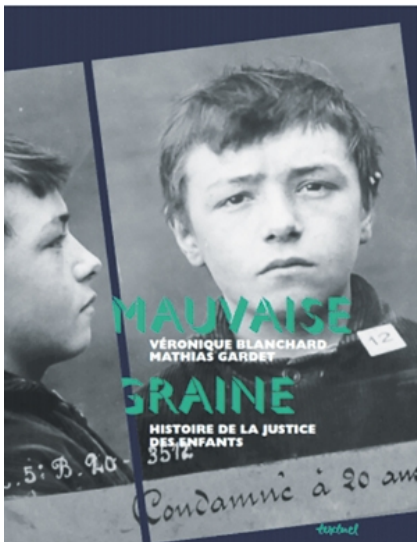


« MAUVAISE GRAINE »

Deux siècles d'histoire de la justice des enfants

Par Véronique Blanchard & Mathias Gardet

Mauvaises graines, apaches, voyous, blousons noirs, racailles : les mots changent, la stigmatisation perdue pour qualifier les mêmes rejetons des classes laborieuses. Depuis deux siècles, les mentalités oscillent entre punir et éduquer.



L'invention des lieux de punition réservés aux enfants débute en 1836 avec la Petite Roquette à Paris, première et unique prison pour enfants. Suivie en 1850 des maisons de correction et colonies pénitentiaires dénoncées près d'un siècle plus tard par Jacques Prévert comme des bagnes d'enfants.

Au tournant du siècle, un discours scientifique et médical défend l'idée d'une hérédité du crime et appelle à durcir les modalités d'enfermement. Ce n'est qu'à la Libération que naît dans l'opinion un consensus en faveur de la priorité de l'éducatif sur le répressif. Si les Trente Glorieuses saluent la montée des baby-boomers, une autre jeunesse fait peur, caricaturée par les médias : les bandes de Blousons noirs. Au lendemain de Mai 68, ce sont les travailleurs sociaux eux-mêmes qui dénoncent les foyers éducatifs comme étant avant tout des lieux de répression et de discipline.

**MAUVAISE GRAINE . Deux siècles d'histoire de la justice des enfants,
Véronique Blanchard et Mathias Gardet - Sortie le 13 septembre, 35 €. 21 x 27, 176 pages.
Avec le soutien l'EPJJ.**